

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTIE DE L'INTERRÉGION

Prophètes et apôtres vivants

S. Mark Palmer

Président dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



S. Mark Palmer

Il y a de cela plusieurs années, j'étais dans une réunion de Sainte-Cène où un nouveau membre a partagé ce qui a conduit à sa conversion. Un jour, il travaillait dans son jardin quand deux jeunes missionnaires s'avancèrent vers lui. L'un des missionnaires lui a alors posé cette question : « Comment vous sentiriez-vous si vous saviez qu'il y a un prophète vivant et douze apôtres sur Terre aujourd'hui ? » L'homme n'avait jamais pensé à une chose pareille, et bien que non croyant, il voulait immédiatement en savoir plus. Les missionnaires lui ont enseigné l'Évangile et il a obtenu un témoignage personnel. Tout ça parce qu'il a appris que nous avons de nouveau des prophètes et des apôtres vivants qui parcourent la terre.

Dans Amos 3:7 nous lisons : « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes ». Et Jésus nous enseigne que lorsque nous recevons ses serviteurs nous le recevons (voir Jean 13:20). Quel privilège et quelle bénédiction extraordinaires de pouvoir, vous et moi, vivre à une époque où des prophètes et des apôtres vivants parcourent de nouveau la Terre proclamant la parole du Seigneur.

Il y a de cela quelques mois, notre prophète, le président Russell M. Nelson, s'est tenu devant plus de quatre mille Saints à Harare au Zimbabwe et a invité Jeffrey R. Holland à le rejoindre à la chaire. C'était un moment

inoubliable lorsqu'il a ensuite déclaré hardiment à tous ceux qui étaient présents : « [Vous] avez devant vous ce soir deux prophètes. Vous avez soutenu quinze hommes pendant le temps de conférence d'[avril dernier] comme prophètes, voyants, et révélateurs. Pas seulement le président Nelson, mais ses conseillers et tous les douze apôtres. Nous sommes prophètes, voyants, et révélateurs... Dieu a toujours enseigné à ses enfants sur la terre par l'intermédiaire des prophètes. »

En avril dernier, nous avons pris part à une assemblée solennelle sacrée lors de laquelle, partout dans le monde, nous tous – membres fidèles – avons levé nos mains pour soutenir Russell M. Nelson comme président de l'Église. De cette occasion sacrée, le président Ballard a dit : « En soutenant le président Nelson à main levée, chacun de nous a témoigné devant Dieu et reconnu qu'il est le successeur légitime du président Monson. En levant la main, nous avons promis d'écouter sa voix comme il reçoit des instructions du Seigneur. »¹

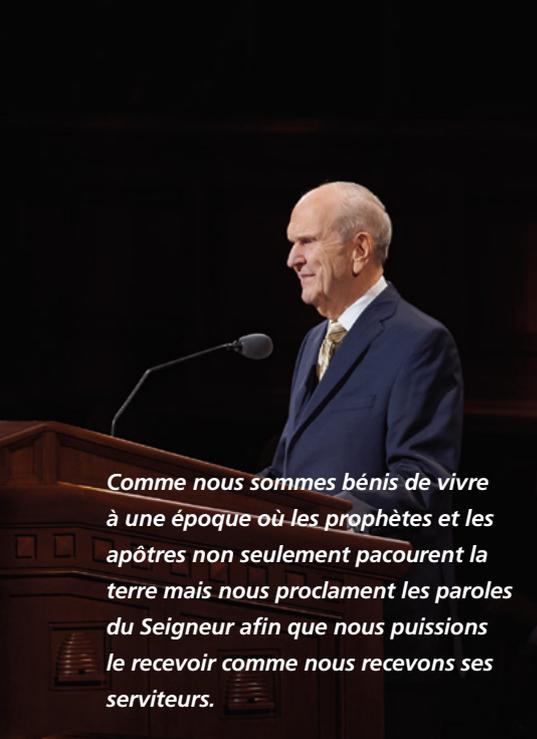
Gary E. Stevenson a ajouté cette déclaration concernant le président nouvellement soutenu à la tête de l'Église : « Il a été très bien préparé et spécialement instruit par le Seigneur pour nous diriger à cette époque. C'est une grande bénédiction que Russell M. Nelson, notre cher président, soit notre prophète aimant et dévoué, le dix-septième

président de l'Église, en cette dernière dispensation !

« Le président Nelson est véritablement un homme remarquable. »²

Ceux qui ont connu président Nelson pendant toute sa vie témoignent tous de ses remarquables qualités personnelles et de son grand intellect et de sa grande spiritualité. Il y a de cela plus de quarante ans, avant qu'il ne devienne apôtre, et pendant qu'il pratiquait de manière active la chirurgie cardiaque, il a littéralement sauvé la vie de mon père (ou comme le président Nelson m'a dit plus tard : « J'ai donné à ton papa quinze autres années »). Voici ci-quelques inscriptions dans les journaux de mes parents qui datent de cette époque en 1975. Bien qu'écrites il y a bien des années, ces notes donnent un aperçu très personnel de ses qualités spirituelles déjà si apparentes :

Dans son journal, ma mère a décrit ses sentiments pendant cette période très éprouvante : « Pendant cette période quand j'ai parlé avec docteur Nelson, j'ai eu l'impression qu'il combinait tout ce qu'il faisait et disait avec l'imbrication pratique et spirituelle et qu'il était un homme plus remarquable et un serviteur du Seigneur. » Plusieurs jours après l'opération elle a écrit dans son journal : « Docteur Nelson est premièrement un homme si merveilleux et deuxièmement un docteur. Il est si brillant, et pour moi, l'Évangile brille sur son visage. »



Comme nous sommes bénis de vivre à une époque où les prophètes et les apôtres non seulement parcourent la terre mais nous proclament les paroles du Seigneur afin que nous puissions le recevoir comme nous recevons ses serviteurs.

Et dans son journal, mon père a écrit : « J'ai ressenti une confiance et une assurance totales en docteur Nelson, sachant qu'il est un serviteur de choix du Seigneur. Je savais que si je vivais ou mourais, j'étais dans les mains du Seigneur. »

J'ajoute mon témoignage personnel que non seulement le président Nelson est un grand homme mais qu'il est aussi appelé par le Seigneur pour être l'un de ses prophètes élus. Il est quelqu'un d'une grande gentillesse et malgré qu'il a un intellect remarquable, il enseigne avec simplicité, humilité et compassion. Il enseigne aussi comme ferait un prophète – en nous inspirant de ne pas seulement faire mieux, mais d'être meilleurs disciples du Christ.

Lors de la conférence d'avril 2018, il nous a exhortés et nous a suppliés de « repousser les limites de notre capacité spirituelle de recevoir la révélation »³. Il continue à nous montrer comment, lorsqu'il a partagé avec nous ce que le Seigneur lui a révélé de nous enseigner, nous pourrions vivre de manière plus élevée et plus sainte.

Pendant que nous prenons part and réfléchissons sur une autre conférence générale historique en octobre de cette année, je vous invite à recevoir votre

propre témoignage personnel de l'appel divin de Russell M. Nelson comme prophète de Dieu à notre époque. Je vous invite également à chercher, dans la prière, des réponses aux questions exclusivement personnelles de votre âme, lorsque vous écoutez ou lisez les paroles des prophètes prononcées lors de cette conférence générale. Et finalement, j'invite chacun de nous à suivre l'appel fervent d'avril dernier du prophète de repousser les limites de notre capacité spirituelle de recevoir la révélation personnelle. Nous pouvons le faire quand nous demandons au Seigneur de nous aider à entendre et à connaître, à partir des messages de ses serviteurs, ce que nous devons faire et devenir pour être de vrais disciples du Christ.

Dans les mois qui suivent, nous allons lire et étudier vivement les paroles des prophètes et des apôtres vivants contenues dans le numéro de la conférence de novembre du *Liahona*. Comme nous sommes bénis de vivre à une époque où les prophètes et les apôtres non seulement parcourent la terre mais nous proclament les paroles du Seigneur afin que nous puissions le recevoir comme nous recevons ses serviteurs. ■

S. Mark Palmer a été appelé soixante-dix autorité générale en avril 2016. Il est marié à Jacqueline Ann Wood; ils sont les parents de six enfants.

NOTES

1. M. Russell Ballard, « Des cadeaux précieux de Dieu », *Le Liahona*, mai 2018, 9.
2. Gary E. Stevenson, « Le cœur d'un prophète », *Le Liahona*, mai 2018, 19.
3. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, 96.

MESSAGE DU SOIXANTE-DIX D'INTERRÉGION

La conférence générale, un phénomène unique

Eustache Ilunga

Soixante-dix d'interrégion



Eustache Ilunga

Une tradition caractéristique de notre Église et qui est ancrée dans la vie des saints des derniers jours, c'est le grand rassemblement appelé conférence générale où des orateurs inspirés donnent chacun un message – un message qui touche individuellement les membres.

Comme le dernier orateur lors de la conférence d'avril 2011, Jeffrey R. Holland, a dit : « Notre conférence

touche à sa fin et je vous demande de songer, dans les jours qui viennent, non seulement aux messages que vous avez entendus mais aussi au *phénomène unique* (Italiques ajoutées) que représente la conférence générale elle-même, à ce que nous, saints des derniers jours, croyons que sont ces conférences, et à l'invitation que nous lançons au monde de les écouter et d'en suivre les conseils. »¹

Depuis mon baptême il y a 25 ans, j'avais pris l'habitude de lire les discours de conférence générale publiés dans le magazine « Liahona ». En plus de ma lecture du Livre de Mormon, la lecture de ces messages inspirés de conférence générale m'a permis de mieux comprendre les doctrines de l'Évangile et a renforcé mon témoignage de la réalité et de la véracité des messages des prophètes vivants. C'est pour moi un témoignage supplémentaire de la révélation continue. Le Liahona nous parvenait quelques semaines ou même mois après que la conférence eut lieu mais les messages avaient toujours un impact d'actualité sur moi.

Depuis quelques années, l'interrégion d'Afrique du Sud-Est préparait des disques compacts de la conférence générale que nous visualisions deux à trois semaines après que les sessions de la conférence générale aient eu lieu. Aujourd'hui, l'Église a disponibilisé des récepteurs satellite qui nous permettent de suivre certaines sessions en direct et d'autres après mais dans une moyenne d'une semaine d'intervalle après la conférence générale. Quelle bénédiction !

La conférence a un esprit particulier pour nous en tant que membres. Lorsque j'y réfléchis, deux choses principales me viennent à l'esprit : premièrement c'est la responsabilité sacrée de ceux qui sont choisis pour s'adresser aux membres de l'Église et au monde entier et deuxièmement c'est une responsabilité spéciale pour ceux d'entre nous qui écoutons les messages qui sont donnés.

Ceux qui doivent parler ont la responsabilité immense de trouver les



« Mon expérience personnelle avec la conférence générale n'est pas seulement d'écouter les paroles, mais aussi de ressentir ce que l'Esprit du Seigneur veut que j'apprenne. »

paroles qui toucheront les cœurs des millions des personnes et de faire en sorte que le même message prononcé par une seule personne pénètre le cœur de chaque personne tout en répondant au besoin personnel de chacun.

Jeffrey R. Holland, du collège des Douze a enseigné : « Vous savez peut-être déjà (si ce n'est pas le cas, vous devriez le savoir) qu'à de rares exceptions près, aucun homme, aucune femme qui s'exprime ici ne se voit imposer de thème. »²

Neil L. Andersen du Collège des Douze a dit : « Quand et comment recevons-nous l'inspiration pour les discours de conférence générale ?

« N'ayant pas de sujet imposé, nous voyons les cieux coordonner magnifiquement les sujets et les thèmes d'une vérité éternelle à chaque conférence.

« L'un de mes Frères m'a dit que son sujet pour cette conférence lui avait été donné immédiatement après son discours d'avril dernier. Un autre a mentionné qu'il priait encore et sollicitait encore le Seigneur il y a moins d'un mois. Un autre a répondu qu'il lui avait fallu 'vingt-cinq ans' pour élaborer un discours sur un sujet particulièrement délicat. »³

Ceux qui écoutent ont la responsabilité de préparer leurs cœurs à être instruits. Mon expérience personnelle avec la conférence générale n'est pas seulement d'écouter les paroles, mais aussi de ressentir ce que l'Esprit du Seigneur veut que j'apprenne. J'écoute les messages de la conférence générale toujours avec la disposition d'apprendre ce qui est important pour moi. A une occasion, l'orateur était en train de raconter une histoire que j'avais déjà entendue auparavant et sur un thème à propos duquel je me sentais satisfait sur son application dans ma vie. Immédiatement j'ai ressenti une impression et j'ai entendu quelque chose me dire, « Eustache, au lieu de te dire que tu sais de quoi il s'agit et que tu le fais déjà bien, demande-toi plutôt pourquoi le Seigneur veut que tu l'entendes et l'apprennes encore. » En écoutant le discours, j'avais appris quelque chose de nouveau que je n'aurais jamais appris autrement.

Jeffrey R. Holland a déclaré : « Si nous enseignons par l'Esprit et que vous écoutez par l'Esprit, l'un d'entre nous évoquera votre situation, vous envoyant, juste pour vous, une épître personnelle d'un prophète. »⁴ Il importe aussi de remarquer que certains sujets

souvent abordés sont les mêmes mais leurs messages sont différents à chaque moment – si nous écoutons dans le but d’apprendre. C’est évident que pour un même sujet, le Seigneur nous enseigne « ligne sur ligne »⁵ à chaque occasion que nous entendons un autre message sur ce sujet.

Quand nous discutons dans notre famille de messages donnés lors de la conférence générale, nous réalisons que souvent nous avons été touchés par les mêmes discours ou orateurs mais parfois nous avons la compréhension et les sentiments différents. Pour un même message entendu au même moment, ma femme aura une inspiration différente de la mienne. C’est la preuve que l’Esprit du Seigneur inspire chacun de nous et nous parle selon nos besoins individuels.

Je suis souvent touché par la façon dont l’Esprit du Seigneur nous parle – que ce soit quand j’ai eu l’occasion de suivre la conférence en direct ou de le faire plus tard à partir d’un enregistrement, chaque fois mon esprit reçoit des instructions spirituelles. Que ce soit entendu en Anglais, la langue dans laquelle les orateurs s’expriment ou lorsqu’il y a la traduction, l’Esprit enseigne à chacun dans sa langue ce que le Seigneur veut que nous apprenions.

J’ai souvent entendu les membres de l’Église dire qu’un tel ou tel message les a particulièrement touchés et ils ont l’impression que ça s’adressait à eux personnellement. C’est le résultat d’une préparation personnelle et d’un désir à se soumettre aux choses de l’Esprit. Puissions-nous continuer à regarder chaque conférence générale comme

une nouvelle occasion d’être instruits de manière unique par ceux que le Seigneur a choisi pour nous parler et nous guider sur le droit chemin. ■

Frère Eustache Ilunga a été nommé soixante-dix d’interrégion en avril 2018. Lui et son épouse, Mamie, sont parents de quatre enfants. Frère et sœur Ilunga vivent à Kinshasa, en République Démocratique du Congo.

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « Un étendard pour les nations », *Le Liahona*, mai 2011, 111 ; accent ajouté.
2. Jeffrey R. Holland, « Un étendard pour les nations », *Le Liahona*, mai 2011, 111.
3. Neil L. Anderson, « La voix du Seigneur », *Le Liahona*, nov. 2017, 123.
4. Jeffrey R. Holland, « Un étendard pour les nations », *Le Liahona*, mai 2011, 113.
5. Doctrine et Alliances 98:12 ; 128:21.

NOUVELLES LOCALES

La persévérance

T. Ruth Randall

Lorsque James E. Faust (1920-2007) a parlé lors de la session de la prêtre de la conférence générale d’avril 2005, il a préparé un message spécial pour conseiller les hommes et les garçons de l’Église. Et bien qu’il y eût une longue liste de choses dont il aurait pu parler, le sujet qu’il a choisi d’aborder ce jour-là était la persévérance.

Certains pourraient dire que c’était un sujet inhabituel pour un discours de conférence générale. Mais lorsque nous lisons les Écritures et étudions la vie des prophètes, nous remarquons que la persévérance est un sujet commun parmi les personnes qui sont les plus proches du Seigneur. C’est un

principe éternel – qui est essentiel à notre succès temporel et physique.

« Les personnes qui continuent à avancer lorsque la situation devient difficile, qui n’abandonnent pas même lorsque les autres disent : ‘C’est impossible’ font preuve de persévérance », a dit le président Faust (« La persévérance », *Le Liahona*, mai 2005, 51).

Il y a peu d’exemples dans les Écritures qui illustrent plus clairement la persévérance que celle de Néphi, fils de Léhi. Nous voyons sa volonté de retourner à Jérusalem pas une seule fois, pas deux fois mais trois fois pour s’approprier les plaques d’airain, bravant le scepticisme de Laman et de Lémuel, ses frères aînés, et la colère de Laban, qui était le gardien des annales, qui menaçait sa vie. Nous voyons sa volonté de persévérer dans le désert lorsque sa famille en difficulté devient lasse et découragée, et même lorsque son père fidèle commence à se plaindre. Nous le voyons accomplir la tâche apparemment impossible de construire un bateau, sans aucun manuel d’instructions à part les chuchotements de l’Esprit. Et nous voyons les fruits de son labeur : qu’il a reçu de « grandes faveurs du Seigneur » (1 Néphi 1:1), et est devenu un dirigeant et un prophète puissant au sein de sa collectivité.

En suivant l’exemple de Néphi, la « persévérance » a également été identifiée par l’Église comme l’un des 12 principes de l’autonomie.

Realeboha Lesia, une jeune adulte seule originaire de Bloemfontein, en Afrique du Sud, a récemment mis en œuvre ce principe dans sa propre vie. Tandis qu’elle travaillait à temps plein pour subvenir à ses besoins, elle a

aussi lancé sa propre entreprise ou « activité à part » comme elle s'y réfère, où elle espère un jour générer son revenu en poursuivant ses intérêts et ses passions artistiques.

« En rentrant chez moi après le travail, je serais si fatiguée, ayant exercé mon métier toute la journée et ensuite travailler après les heures de travail pour faire lancer mon entreprise », a-t-elle dit. Cela signifiait avancer malgré la fatigue et lutter contre le désir de se reposer tout simplement le soir. Cela signifiait aussi sacrifier certaines choses qu'elle aimait : « Cela signifiait souvent ne pas faire des sorties pour s'amuser », a dit Rea. « Je restais chez moi, je faisais de

la recherche et je rencontrais des gens pour savoir comment ils ont lancé leur entreprise et comment ils ont réussi à faire marcher les choses. »

Pour Rea, la persévérance a en partie signifié être flexible et se rendre compte que les plans et la réalité souvent ne coïncident pas. C'est « réaliser qu'avec le temps, les plans changent », a-t-elle dit. Mais contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre, ce changement est souvent pour le mieux. Et à chaque effort, elle trouve que le processus en soi l'aide à évoluer. « Vous apprenez des choses, vous établissez des contacts, vous rencontrez des mentors et apprenez de meilleures façons de faire les choses », a dit Rea.

C'est un exemple d'une « mentalité de développement », quelque chose que lds.org souligne comme un facteur critique pour développer la persévérance : « Lorsque nous nous considérons comme des apprenants à vie et acceptons que nos capacités se développeront grâce à nos efforts constants, nous sommes dans le bon état d'esprit pour relever des défis », dit le site Web, citant une étude intitulée *Promoting Grit, Tenacity and Perseverance*, menée par le ministère américain de l'éducation. (« Self-Reliance Principle

9: Persevere », www.lds.org/topics/pef-self-reliance/live/persevere)

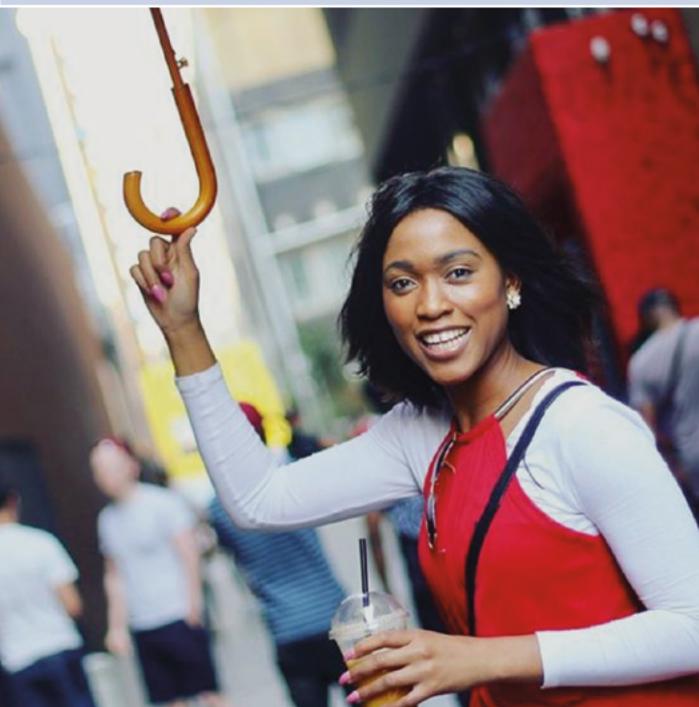
Rea a constaté que se parler à soi-même d'une façon positive est extrêmement important aussi. « La façon dont vous vous parlez à vous-même est vitale », a-t-elle dit. « Vous devez faire attention à ce que vous vous dites, parce que vous êtes toujours à l'écoute. Dites-vous si vous êtes positif, cela arrivera. »

Afin de rester motivée et de persévérer, Rea a trouvé des mentors informels. « J'ai choisi des personnes qui sont dans le secteur artistique, je leur ai dit que voici ce que je veux faire et leur ai demandé leurs idées. » En une journée difficile ou quand les choses ne se passent pas comme prévu, elle appelle un ami et lui fait part de ses frustrations. Ensuite, elle trouve un nouvel élan et une nouvelle orientation. Elle s'appuie également sur l'exemple d'autres personnes, comme quelqu'un qui a également lancé sa propre entreprise et qui a traversé une période difficile avant de connaître du succès.

« Quand les choses allaient mal, je l'ai vu persévérer, il n'a pas abandonné et dit que j'arrête et prenne un emploi de 9 à 17 heures ou que je commence un autre projet », a dit Rea. « J'ai ces personnes qui peuvent me conseiller et m'écouter. »

Mais plus important, elle cherche la direction et l'appui de Dieu. « En plus de parler à ces mentors, je parle aussi à mon Père céleste », a-t-elle dit. « Gardant toujours à l'esprit que je ne suis pas seule, et il serait bien mieux que mon Père céleste soit mon partenaire dans mes buts. » ■

« Les personnes qui continuent à avancer lorsque la situation devient difficile, qui n'abandonnent pas même lorsque les autres disent : 'C'est impossible' font preuve de persévérance. » – James E. Faust





Frère et Sœur Foote avec les membres de l'Église au temple de Johannesburg.

Le temple nous apporte ainsi qu'à nos ancêtres de la joie

Frère Gordon et sœur Susan Foote

Couple missionnaire

Il y a quelques mois, les membres de la 3^{ème} branche de Daveyton, du pieu de Benoni en Afrique du Sud, ont eu l'occasion de faire des recherches sur leurs propres histoires familiales et d'accomplir des ordonnances sacrées pour leurs ancêtres dans le temple de Johannesburg en Afrique du Sud.

Le projet a commencé sérieusement en avril dernier, les membres de la branche étant d'abord « intéressés » et ensuite « déterminés » à découvrir l'Esprit d'Élie dans leur propre vie et dans celle de leurs familles. Les outils de recherche d'histoire familiale de l'Église – en particulier le nouveau site Web FamilyTree Lite sur lite.fs.org – ont permis aux membres de la branche de rechercher les noms et les dates importantes de leurs ancêtres – puis d'enregistrer ces individus comme des branches dans leur propre arbre généalogique.

Les membres de la branche ont été assistés par frère Gordon et sœur Susan Foote, un couple missionnaire d'âge mûr affecté à la 3^{ème} branche de Daveyton. « Nous avons appuyé cet

effort et soutenu l'objectif du président de branche (Edward Mtshali) pour les membres de la branche de trouver au moins un nom de leur propre famille et ensuite d'accomplir les ordonnances de baptême dans le Temple de Johannesburg », explique sœur Foote.

Frère Foote a commencé par aider plus de 40 membres de la branche à s'inscrire en ligne et avoir des comptes personnels de FamilySearch. Ensuite, frère Dennis et sœur Merrily Bird, un couple missionnaire d'âge mûr, spécialiste de l'histoire familiale de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, se sont rendus à la branche plusieurs semaines d'affilée pour aider au processus d'inscription, en enseignant les concepts de base et en répondant aux préoccupations des membres. Ils ont également enseigné aux membres de la branche comment entrer eux-mêmes des informations sur l'histoire familiale via le site Web FamilyTree Lite sur leurs téléphones portables personnels.

Une fois que les membres ont entré correctement les noms et les

informations de leurs ancêtres, ils ont prévu une excursion d'une journée le samedi 21 avril 2018 pour se rendre au Temple de Johannesburg en Afrique du Sud pour accomplir les baptêmes et confirmations par procuration pour les morts. La distance entre Daveyton et le temple étant d'environ 50 kilomètres – et avec peu de membres possédant des voitures – le transport était un problème majeur. Les membres de la branche concevaient et vendaient des cartes de vœux africaines pour payer le transport en commun vers et depuis le temple.

Tout leur travail acharné et leur planification ont porté leurs fruits et en ce jour très spécial, 25 membres de la branche se sont rendus au temple et ont accompli les ordonnances de baptêmes et confirmations pour 66 de leurs ancêtres. L'esprit d'Élie s'est répandu.

De retour à Daveyton le lendemain, le dimanche 22 avril 2018, le président Mtshali a invité tous ceux qui désiraient partager leurs témoignages de l'expérience vécue dans le temple. Beaucoup dans cette réunion n'ont pas pu retenir leurs larmes en écoutant les témoignages qui ont été partagés sur la préparation et la recherche – mais surtout leurs expériences dans le temple. Voici quelques commentaires :

- « J'ai vu des anges dans le temple. J'ai ressenti la présence de mes ancêtres. »
- « J'ai raconté à ma mère un rêve que j'avais fait la veille du jour où nous devions nous rendre au temple, que j'étais dans le temple et j'ai vu tout le monde dans le temple, y compris mes ancêtres. »

- « Si auparavant j'avais des doutes à propos de l'Église, je n'en ai plus depuis que je me suis rendu au Temple. »
- « Lors de ma confirmation, j'ai senti que ma tante et ma belle-sœur étaient présentes. »
- « J'ai ressenti dans le temple une présence que je n'avais jamais ressentie auparavant. »
- « En se rendant au temple hier, j'ai ressenti l'esprit et une joie semblable à ce qu'on ressentirait lors de sa seconde venue. »
- « J'ai été baptisée par mon mari en faveur de sa mère. Je le remercie de tout cœur pour son utilisation honorable de sa prêtrise. »
- « J'ai dû être baptisée sept fois pour un ancêtre. Je crois qu'elle a dû être agitée de l'autre côté. Cela valait la peine de savoir qu'elle a l'Évangile maintenant. J'avais très peur d'être baptisée tant de fois mais maintenant je suis heureuse. »
- « Hier, j'ai été baptisée pour mon arrière-grand-mère. Je sais qu'elle m'aime et quand nous nous rencontrerons de l'autre côté, elle me remerciera. »
- « J'ai suivi les pas de Jésus-Christ et j'ai utilisé ma prêtrise pour baptiser et je me suis aussi fait baptiser. »
- « Avoir mon jeune frère prêtre me baptiser m'a fait peur mais j'ai accepté qu'il me baptise et nous étions tous les deux très heureux. »
- « C'était vraiment merveilleux, je n'arrive même pas à trouver des mots pour exprimer ma joie. »
- « Le temple nous apporte ainsi qu'à nos ancêtres de la joie. » ■

Lors de la Conférence générale d'octobre 2016, Thabo et Andronica ont éprouvé le besoin de lire de nouveau le Livre de Mormon en famille. Ils ont immédiatement commencé à le relire, mais cette fois, dans les premiers chapitres, le voyage de la famille de Léhi et de Néphi a été mis en exergue. Ils ne savaient pas dans ces premières lectures qu'ils seraient en mesure d'« appliquer » ces chapitres à leur famille.

Premièrement, en novembre 2016, Dale G. Renlund, du collège des douze apôtres, s'est entretenu avec Thabo et Andronica au sujet de leur dignité à servir dans un appel non spécifié. On leur avait dit de ne pas s'inquiéter, que probablement rien ne résulterait de l'entretien. Mais, en décembre 2016, ils ont eu un entretien avec Henry B. Eyring de la Première Présidence. Thabo a été appelé à servir comme président de mission. Le président Eyring les a mis à l'aise et ils sont partis de l'entretien en sentant que tout allait bien. On leur a demandé de n'en parler à personne jusqu'à ce que les affectations aient été établies et les appels rendus publics.

Une fois qu'ils ont informé leur famille de ce nouvel appel à servir, des doutes ont commencé à surgir lorsque la famille a posé des questions telles que : « Que ferez-vous de votre maison ? » « Allez-vous amener vos enfants dans une autre école ? » L'anxiété a sévi. Mais Thabo et Andronica ont trouvé que leur récente lecture du Livre de Mormon les a aidés à être affermis. Ils se sont rappelés comment Léhi était appelé par un ange pour quitter sa maison à Jérusalem et aller à un endroit inconnu ; qu'on lui avait dit de

Les bénédictions viennent quand nous appliquons le Livre de Mormon à nous-mêmes

Cheryl Blake

Missionnaire au département d'histoire de l'Église de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

Thabo et Andronica Lebethoa lisent le Livre de Mormon tous les jours en famille. Cela s'est révélé être une bénédiction dans leur vie, mais ils croient que des bénédictions particulières ont eu lieu par cette lecture quotidienne lorsque Thabo a été appelé comme président de mission de la mission du Cap en Afrique du Sud fin 2016. Dans une récente réunion spirituelle de couples

missionnaires, le président et la sœur Lebethoa ont partagé leurs expériences :

Thabo a raconté comment sa famille avait terminé de lire le Livre de Mormon, dans leur lecture quotidienne des Écritures, en août 2016. La famille décida qu'ils commenceraient à lire l'un des volumes d'Écritures préférés de Thabo, les Doctrine et Alliances. Cela allait bientôt changer.

prendre ses provisions et sa famille et partir. Pour leur famille, ce ne serait pas un endroit inconnu, mais ils savaient qu'ils avaient été appelés par Dieu comme Léhi, de quitter leur maison, leurs amis et leur famille élargie pendant trois ans. Tout comme Léhi et Sariah, ils ont pris les provisions qu'on leur avait dit de prendre. Ils ont pris leurs enfants et ont trouvé des écoles pour eux au Cap. Tout comme Néphi a dit à son père : « J'irai et je ferai les choses que le Seigneur a commandées, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7). La famille Lebethoa savait que le Seigneur leur avait commandé de se déplacer vers le Cap pour servir et qu'il leur permettrait de quitter leur maison, de trouver des écoles pour leurs enfants, et faire tout ce qui serait requis d'eux.

Thabo et Andronica ont également voulu aider leurs enfants à comprendre les incidences de cette nouvelle mission sur leur famille. Dans un entretien lui accordé en février 2017, Thabo raconte : « Comme vous le savez dans les premiers chapitres du Livre de Mormon, Léhi reçoit l'ordre de prendre sa famille et de se déplacer dans le désert et de ne rien prendre si ce n'est des biens de première nécessité. C'est intéressant que nous avons pu utiliser l'histoire de Léhi et sa famille pour expliquer à nos enfants ce que le Seigneur allait faire là avec notre famille. Nous étions en train de relier deux familles – La famille de Léhi et la nôtre – ensemble. Nous avons aidé nos enfants à comprendre que cela

devenait réalité dans leur vie. 'Waouh, vous savez que Néphi dit que nous devons utiliser les Écritures et les appliquer à nous-mêmes, ainsi donc nous leur avons donné une vue d'ensemble' ».

Thabo a rendu son témoignage que la lecture quotidienne du Livre

de Mormon a aidé sa famille dans le passé et comme l'un des objectifs fixés par la Présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est, « Lire le Livre de Mormon tous les jours » nous aidera tous si nous « appliquons les Écritures à nous-mêmes. » ■

HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Histoire de l'Église : Le saviez-vous ?

Département d'histoire de l'Église

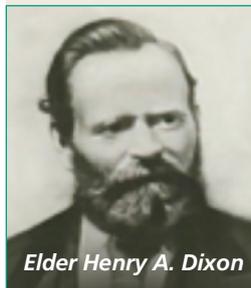
Qui a été la première personne née en Afrique à servir comme missionnaire pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sur le continent africain ?

Les premiers Africains à servir comme missionnaires à plein temps dans leur patrie africaine étaient John Talbot et Henry A. Dixon. Les deux hommes sont nés à Grahamstown, en Afrique du Sud, et retournent dans leur pays natal. Elder Dixon est né le 14 mars 1835 à Grahamstown, au Cap de Bonne-Espérance. Il fut baptisé en mars 1856. Elder Talbot est né le 23 août 1835, également à Grahamstown, au Cap de Bonne-Espérance. Il fut baptisé en juillet 1858. La même année, les deux émigrèrent en Amérique pour rejoindre les saints de l'Utah.

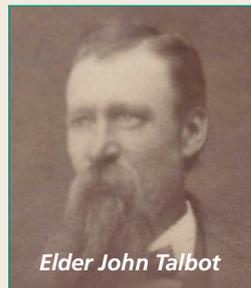
Ces elders ont été appelés et mis à part à Salt Lake City le 25 avril 1860 pour travailler en Afrique du Sud. Ils arrivèrent à Table Bay le 15 décembre 1861. Ils commencèrent bientôt à enseigner et à faire du prosélytisme. Elder Dixon a commencé à tenir des réunions dans la maison d'un M. Jones près du Cap. Huit enquêteurs ont assisté à cette première nuit.

Ils ont tous deux servi pendant plus de trois ans. Frère Talbot a terminé sa mission et a navigué de Port Elizabeth le 5 avril 1864 sur la barque, « Echo » avec 10 autres saints. Frère Dixon a terminé sa mission et a pris la mer pour l'Amérique le 10 avril 1864 et a navigué sur le « Susan Pardeaux » avec 18 autres membres de l'église qui émigraient à « Sion ». ■

Source: Evan P. Wright; *A History of South African Mission Period I, 1903-1944*



Elder Henry A. Dixon



Elder John Talbot

